

Etudes économiques

L'allaitement maternel, une contribution fondamentale des femmes à la société, représente beaucoup plus que n'importe quelle valeur économique qui lui est assignée.

L'allaitement maternel est "sans prix". Le plaidoyer pour l'allaitement maternel exclusif requiert une pleine appréciation de son importance par l'ensemble de la société. Aucune évaluation économique ne peut donner de valeur à ce qui est une expression d'amour et d'altruisme. La plupart des femmes considère l'allaitement maternel avec fierté.

Cependant, placer le lait maternel sur les plateaux d'une balance économique pourrait augmenter l'appréciation de sa valeur⁸. L'importance réelle de sa contribution à l'approvisionnement alimentaire de la nation est énorme et démontre aux responsables politiques l'influence de cette activité humaine en termes qu'ils peuvent plus facilement comprendre.

Le lait maternel a une valeur économique

En 1992 la Norvège a produit 8,2 millions de kg de lait maternel évalués à 410 millions de dollars, c'est-à-dire à 50 dollars le litre, prix payé par les hôpitaux norvégiens. Alors que la production d'aliments infantiles rentre dans le calcul du produit national brut (PNB), la valeur du lait maternel reste absente de cette évaluation. Cela conduit à la conséquence absurde d'une diminution du PNB quand les taux d'allaitement augmentent⁹!

La production annuelle de lait maternel a été estimée dans plusieurs pays africains à une moyenne de 10kg par individu (variant entre 8 et 17 kg). Même si le lait maternel n'est évalué qu'à 1 dollar le litre, le PNB serait augmenté de 1% au Zimbabwe et de 6% au Mali¹⁰.

La valeur du lait maternel produit annuellement en Australie a été évaluée entre 1,7 et 2,7 milliards de dollars australiens, selon la méthode d'évaluation utilisée. Si les objectifs de la Déclaration d'Innocenti étaient atteints, la valeur de la production du lait maternel augmenterait encore de 3,4 milliards de dollars australiens, représentant ainsi 3,1% du PIB et 40% des dépenses de santé publique⁸.

La promotion de l'allaitement maternel conduit à des économies de soins de santé

✓ Aux USA, les maladies attribuées à l'alimentation artificielles coûtent 291 millions de dollars par an pour les diarrhées infantiles; 225 millions de dollars pour le virus syncytial respiratoire; 660 millions de dollars pour les otites, et 10 à 125 millions de dollars pour le diabète insulino-dépendant¹².

✓ Si la prévalence de l'allaitement maternel exclusif à trois mois augmentait de 60% jusqu'à 80% en Australie, 11,5 millions de dollars australiens seraient économisés en soins de santé uniquement pour les otites, le diabète insulino-dépendant, les maladies gastro-intestinales et l'eczéma¹³.

✓ En Inde, si l'allaitement maternel ne prévenait qu'un seul épisode de diarrhée par enfant et par an, l'argent économisé excéderait le budget national pour la santé infantile. L'aménorrhée due à la lactation est de loin la meilleure méthode contraceptive du pays; sa valeur dans le programme national de planification familiale est égale à environ la moitié du budget total¹⁴.

Des économies\$ grâce à l'allaitement maternel

Au Mexique, un projet de service hospitalier basé sur l'allaitement maternel coûte seulement 4 dollars par vie sauvé, bien moins que d'autres interventions coûteuses comme les vaccins contre la rougeole ou les thérapies de réhydratation orale¹⁵.

Pour chaque bébé allaité pour six mois, le gouvernement des Etats-Unis peut économiser entre 400 et 800 dollars en soins de santé et coûts sociaux¹¹.

En Iran, l'allaitement maternel exclusif a augmenté de 10% en 1991 à 53% en 1996. Durant cette période, le coût des substituts de lait maternel importés a diminué de 50 millions de dollars¹⁶.

L'Australie économiserait 11,5 millions de dollars australiens en soins de santé si les taux d'allaitement exclusif à 3 mois augmentaient de 60% à 80%¹³.



Malheureusement, de nombreux pays donnent des substituts aux mères ce qui fait abaisser les taux d'allaitement. Le programme américain WIC (Women, Infants and Children) dépense par mère deux fois plus en dons de laits qu'en aliments donnés aux mères qui allaitent¹².